

Témoignages étudiants M1 Sorbonne Université

Mars 2020

Ces témoignages ont été recueillis auprès d'étudiant·e·s du Master 1 Mathématiques et applications de Sorbonne Université entre le 20 et le 22 mars 2020. Ils ne sauraient être représentatifs de l'ensemble des situations des étudiant·e·s de ce master, encore moins des étudiant·e·s de toute l'université. Nous avons anonymisé les témoignages et découpés ces derniers pour les présenter en deux sections : "Conditions de travail, gestion de la situation" et "Suggestions".

Conditions de travail, gestion de la situation

#1

Pour ma part, c'est un peu le chaos : difficile de m'organiser, je mets parfois des heures à comprendre une correction alors qu'avec un prof, ça irait plus vite. Certes, je peux envoyer des mails aux profs, ils sont disponibles ils nous l'ont dit mais c'est pas toujours facile de savoir quand le faire (pas envie d'envoyer un mail de 3 pages, ou un par minute quand je comprends pas). Ce n'est pas toujours facile non plus d'expliquer ce qu'on ne comprend pas ou de comprendre des explications écrites. En plus, la situation est stressante, les cours me stressent aussi, étant une véritable anxieuse en presque toute situation, c'est difficile.

#2

Malheureusement depuis le confinement j'ai vraiment l'impression d'être submergée par le travail et de n'avoir le temps de faire que ça (et encore je suis en retard partout).

Même si j'ai la chance d'avoir une famille qui comprend que je dois travailler, être confinés à 6 et habiter avec eux alors que cela fait 5ans que je vis seule n'est pas non plus évident (et encore nous avons la chance d'avoir un jardin et de ne pas se marcher dessus non plus!)

J'ai surtout l'impression que tous les enseignants (en voulant bien faire!) essaient justement de maintenir cette continuité pédagogique mais qui n'est pas réaliste avec mon état d'esprit actuel et le temps de compréhension qu'il me faut quand je travaille seule : jeudi en calcul algébrique en suivant le chat live en direct j'ai pu avancer de 5 pages là où le poly en prévoyait 16 ... et je ne pense pas être la seule dans ce cas.

Je me suis fait un planning de travail en essayant de suivre la répartition habituelle des cours mais je ne m'y tiens déjà pas.

Je suis tout de même prête à m'investir totalement dans cette fin d'année (surtout que voulant préparer l'agrégation l'année prochaine j'ai tout intérêt à avoir bien vu la majorité du programme !), je pense seulement qu'il faudrait peut être re-évaluer les exigences que l'on attend de nous qui sont pour moi trop importantes et source de stress inutile en ce moment.

#3

en effet, c'est très difficile de comprendre un cours sans avoir l'interaction avec un professeur. Pour moi le plus dur c'est de savoir si une chose est essentielle ou anecdotique à apprendre, et à quelle vitesse il faut apprendre.

#4

Je suis pour ma part en confinement chez ma famille avec ma mère et mon frère (lui aussi en études supérieures) avec un ordinateur pour nous deux en journée, je ne peux donc pas être présent aux horaires habituelles de tous mes cours et m'arrange pour travailler de mon côté à des horaires assez aléatoires. Pour l'instant cela ne me dérange pas trop mais je sais que les résultats obtenus pendant cette période ne pourront jamais égaler ceux possibles en présentiel.

#5

For me personally it's way harder to work by myself then if I have a schedule. So I won't be able to get all the work done that I would with real life classes.

#6

En effet, le manque de cours avec des professeurs expliquant en temps réel les notions rend plus compliqué leur apprentissage. De plus, j'ai personnellement du mal à appréhender cette situation que je trouve particulièrement stressante. J'ai donc plus de mal à étudier qu'en temps normal. Je pense aussi que le programme demandé par les professeurs sera difficile à tenir.

#7

Pour ma part, j'ai la chance de passer de confinement dans la maison de mes parents. J'ai une chambre pour travailler au calme mais je ne suis pas complètement isolé du monde et n'ai donc pas de problème de solitude (à part celui dû au fait de ne pouvoir toucher personne et de ne pas pouvoir s'approcher trop prêt des gens pour leur parler). J'ai un ordinateur avec une bonne connexion internet et des livres empruntés à la BU, donc vraiment aucun problème matériel.

Être auprès de ma famille me rassure mais j'ai deux grands-parents de presque 80 ans dans les Hauts-de-Seine pour la santé desquels je m'inquiète s'ils venaient à être contaminés (ce qui semble largement possible vu l'évolution du virus).

Aimant beaucoup les maths, je continue évidemment à en faire, mais je préférerais travailler cela un peu plus dans mon coin et de manière moins soutenue. Pour l'instant, j'ai en effet tenté de garder mon rythme habituel, que j'ai adapté légèrement. Je travaille sur mes horaires de cours le matin et l'après-midi, et le soir je lis un peu et regarde un film pour me détendre. Cependant, cela est très inégal. J'ai cours seulement de 8 h 30 à 10 h 30 le lundi, alors que ma journée du mardi est pleine, et travailler par soi-même (notamment les TD) n'est pas facile. Je communique avec quelques amis mais ce n'est pas la même chose qu'une présence en salle de classe.

(...)

Comme beaucoup vous l'ont dit déjà, nous n'avons pas eu de vacances depuis les examens de janvier. Cela signifie une accumulation de fatigue importante et pour beaucoup la continuité pédagogique, et les surcharges de travail qu'elle peut engendrer chez la plupart des étudiants, en plus de l'angoisse que l'on peut légitimement avoir concernant la crise actuelle et sa gestion, ne sera pas supportable longtemps.

Je tiens en tout cas à vous remercier du temps que vous prenez pour chercher à comprendre nos situations. Jusqu'à maintenant, nous avons l'impression que les professeurs faisaient comme si tout était comme avant à la différence près que nous sommes confinés, alors que le problème est bien plus complexe.

#8

Je sais que je n'arrive pas à travailler, que je ne suis pas la seule. Je pense qu'il faudrait arrêter d'agir comme si tout allait bien mais en même temps je ne sais pas trop comment agir sinon.

Pas de difficultés matérielles à priori, hormis le manque d'espace et l'absence d'imprimante.

Solitude en partie : j'ai 2 colocos donc je peux discuter mais pas de travail, et mes proches me manquent.

Difficultés psychologiques oui, parce qu'angoisse, je suis absolument paumée face à tout ça et faut avouer que quand on entend parler de personnes qui braquent des voitures d'infirmier.e pour voler des masques, on se dit qu'apprendre à se battre est sûrement plus nécessaire que de faire des maths pour pouvoir survivre dans les années qui risquent d'arriver.

Mon propos est exagéré et je ne suis pas si inquiète que ça mais cette idée est tout de même en fond.

#9

D'abord, je dirais que nous n'avons pas eu de vacances depuis les fêtes de fin d'année, dont la dernière semaine a été consacré aux révisions des examens de janvier. Les cours du second semestre ont ensuite commencés 3 jours après la fin des examens. (...) Je ne veux pas peindre une situation négative; au contraire tous les cours sont très stimulants et intéressants, on peut vraiment apprécier la beauté des maths. Tout ça pour dire que la période précédente a été assez intense, et donc que le confinement se trouve être une occasion de se reposer, qui ne permet pas de travailler autant qu'on le voudrait/devrait.

Je suis dans de très bonnes conditions matérielles mais isolé de certains de mes proches.

Sur le plan psychologique je fais un peu l'autruche, les media ne parlent plus que du coronavirus. Passer la majeure partie de son temps dans le même endroit fermé induit une certaine lourdeur aussi. J'espère par ailleurs qu'il sortira du bon de toute cette histoire mais je ne veux pas trop espérer par peur d'être déçu.

Sur le plan du travail je suis très autonome et j'avance vite quand j'arrive enfin à m'y mettre donc je ne suis pas trop touché. Je ne saurais dire si j'ai trop de travail, j'ai tendance à m'en rajouter en essayant de lire quasiment un livre par matière en plus du cours, je ne saurai juger du travail véritable demandé. En tout cas, tous mes cours avancent exactement au même rythme que si je les suivais en présentiel.

#10

Concernant mon ressenti vis à vis de l'enseignement à distance je trouve tout cela épuisant et chronophage. Lire, comprendre et assimiler un photocopié seule dans ma chambre demande bien plus de temps et d'énergie que d'assister à un cours. Heureusement j'ai la chance de pouvoir discuter avec d'autres étudiants qui suivent les mêmes UE donc nous planifions des séances ce qui m'oblige à travailler -parce

que sinon il est difficile de se motiver- et c'est encourageant car nous pouvons nous entraider. Je dois admettre que sans ces groupes de travail je n'aurais certainement pas travaillé autant ces derniers jours voire pas du tout (j'arrive à tenir à peu près le rythme des cours habituels). J'ai malgré tout l'impression d'être surchargée et que je n'arriverai jamais à venir à bout de tout ce que je dois faire.

(...)

Pas de problèmes logistiques à signaler de mon côté mais je sais que plusieurs amis ont des difficultés: bruit à la maison, pas de connexion internet stable, pas d'ordinateur disponible tout le temps.

(...)

Je suis 3 UE en dehors de systèmes dynamiques et l'organisation est totalement différente dans chacune :

- Nous avons des séances en ligne aux heures habituelles (d'abord sur Moodle mais c'était un enfer nous avons enfin pu migrer sur discord) pendant lesquelles nous pouvons poser des questions. Je trouve cela plutôt bien de pouvoir avoir ce contact avec l'enseignant mais ça reste malgré tout fastidieux étant donné que personne n'avance à la même vitesse et évidemment écrire des maths sur une application de messagerie n'est pas ce qui est le plus adapté.

- Le professeur de CM nous donne l'avancement initialement prévu du cours dans la semaine en ayant conscience qu'il sera sans doute nécessaire de revoir à la baisse les notions vues. Il met également en valeur les théorèmes importants sur lesquels il est essentiel de se concentrer. Pour le professeur de TD il nous donne les exercices en lien avec l'avancement du cours avec quelques indications puis nous donne le corrigé la semaine d'après. Enfin un forum sur Moodle a été ouvert. Je trouve cette organisation assez efficace. Les professeurs ont conscience que ce n'est pas évident, nous donnent des pistes pour avancer (ce qui répond à la question « par où commencer ? » que vous avez mentionnée qui peut bel et bien être un problème) tout en étant relativement disponibles pour répondre aux questions sans obliger les élèves à se connecter à heures fixes alors que certains ont des problèmes logistiques.

- Les professeurs nous donnent le polycopié et les corrigés de TD et nous souhaitent bonne chance.

Finalement je ne saurais pas dire ce qui est le plus adapté cela ne fait qu'une semaine et l'organisation ne commence seulement qu'à se mettre en place. Cependant il me paraît évident que la solution 3 n'est pas la plus adaptée.

(...)

Enfin, j'ai très peur pour ce semestre et j'ai l'impression que le redoublement est plus proche que jamais. J'essaie de ne pas perdre espoir mais ce semestre était déjà très difficile et l'incertitude liée à la situation actuelle rend le tout bien plus inquiétant.

#11

Je commencerai par dire que de manière générale, le télétravail n'est pas une méthode de travail qui m'est adaptée. En effet, ma mémoire se base principalement sur l'entente des professeurs qui récitent leurs cours et la recopie desdits cours. Devoir travailler seule chez moi sur un polycopié me demande donc beaucoup plus de temps d'apprentissage.

Cependant, pour ce qui est des conditions de travail, j'ai la chance d'être équipée

d'un ordinateur avec une très bonne connexion internet et ma maison est suffisamment grande pour que mes deux parents en télétravail ne chevauchent pas sur mon espace de travail. La seule entrave à mon travail en ligne est le crash régulier de Moodle (principalement le chat) qui ne supporte pas le nombre de connexion en simultanée. Mes journées de travail à la maison sont calquées sur le planning des cours pour m'imposer une certaine régularité dans les cours et un temps de travail adapté à chaque UE. Pour assurer une certaine assiduité au travail, je me synchronise avec d'autres élèves avec qui je communique sur des groupes de discussion pour que l'on puisse s'entraider.

D'autre part, je suis un peu confuse par la diversité de l'accompagnement des profs dans notre travail à domicile. Certains professeurs, très organisés, compréhensifs et réalistes revoient à la baisse leurs attentes sur le rythme d'avancement du cours. (...). À l'inverse, d'autres professeurs attendent de nous que nous nous transformions en étudiants parfaitement habitués au télétravail en une journée. (...) La quantité de travail demandé et l'oubli que nous avons également d'autres matières à travailler ont été très anxiogènes sur les 3 derniers jours.

J'en viens donc à la conclusion que travailler à domicile est très épuisant. Malgré mes >3h de transports par jour d'économisées, je suis plus fatiguée après une journée de travail en autonomie chez moi qu'après une journée de cours ordinaire. Cette fatigue s'ajoute au manque de repos et de vacances depuis le début de l'année (scolaire) – avec les révisions d'exam aux « vacances de Noël » et l'absence de semaine de repos après ces examens- et les conditions psychologiques de travail se dégradent donc de plus en plus. Ceci tend à faire baisser la motivation à travailler. Baisse de motivation qui est renforcée par les incertitudes sur le maintien, les modalités de passage et le programme des exams de fin d'année.

#12

Je suis d'accord pour dire que l'enseignement à distance tel qu'il est actuellement n'est pas viable si son objectif est de nous préparer à des examens classiques. Je ne sais pas quels sont les impératifs administratifs pour ce qui est de l'évaluation des élèves, mais ne voyant pas de quelle façon il serait possible d'améliorer la qualité des cours à distance de façon à la faire converger vers celle des cours en présentiel, il me semble inévitable de revoir à la baisse les attentes des examens.

#13

Alors déjà ma façon de fonctionner et de travailler fait que le confinement ne me perturbe pas trop : j'ai besoin de revoir calmement et de manière posée les cours auxquels j'ai assisté habituellement, et j'utilise quasiment systématiquement les photocopiés pour cela. Il y a beaucoup de choses que je ne comprends pas sur le moment en cours ou TD, et je suis

parfois mieux concentré chez moi. En groupes finis, on a eu un cours en vidéo sur tablette aussi bien expliqué qu'avec un tableau.

Par contre, il y a moins de travail à fournir (à l'exception de calcul algébrique), avec par exemple trois exo de TD à faire en une semaine contre au moins le double fait en TD habituellement en analyse réelle, un peu moins de cours, moins de cours aussi en groupes finis (1 h 15 de cours en vidéo contre 2 h de cours en amphi habituellement), moins d'exercices en algèbres de Lie, et probablement moins de cours.

(...)

En calcul algébrique, la quantité de travail est presque deux fois supérieure à celle habituelle depuis le début du confinement, donc j'espère que ceux qui suivent d'autres UE que les miennes ne vivent pas cela pour plusieurs de leurs UE !

Suggestions

#1

Je n'ai en revanche pas d'idées miracles à proposer, se délester d'une UE ne me semble pas nécessaire ni approprié mais c'est mon avis. Après, adapter les programmes pourquoi pas, ça pourrait être une bonne idée et moins stressant pour nous. Adapter aussi les notes, parce que je pense que si l'enseignement n'est pas qualitatif (je ne remets pas en cause nos enseignants, simplement la situation d'étudier chez soi) l'apprentissage et la copie rendue au final ne l'est pas non plus.

#2

je pense seulement qu'il faudrait peut être re-évaluer les exigences que l'on attend de nous qui sont pour moi trop importantes et source de stress inutile en ce moment.

#3

Supprimer une UE me semble pas être une bonne idée car administrativement, il faudrait tout nos ECTS à la fin de l'année (au niveau européen c'est utile). Par contre ce serait vraiment bien que les professeurs soient plus indulgents pour la correction des partiels (si jamais il y en a)

#4

Pour ce qui est de solutions possibles pour améliorer la situation :

- Peut-être qu'une compensation entre les deux semestres pour valider l'année enlèverait un poids pour certaines personnes.
- Ré-hausser les notes de tout le monde? Cela enlève en partie la corrélation entre travail et résultats ce qui n'est probablement pas le but recherché mais dans le cas où les attentes des professeurs seraient inchangées cela peut être une solution.

#6

Enfin pour ma part, je préfère avoir l'ensemble des corrections des TDs en une seule fois au lieu de les donner au compte goutte.

#7

Concernant les examens, il serait souhaitable que les professeurs réduisent leurs exigences, notamment sur notre capacité à résoudre les exercices. La quantité d'informations données en TD que l'on perd sur un support écrit est non négligeable. Les corrigés écrits laconiques donnés dans certaines UE en sont la preuve.

#8

Une réelle envie de souffler parce qu'on n'a pas eu de vacances depuis celles de Noël.

#9

Je ne sais vraiment pas ce qu'il conviendrait de faire, il serait sûrement bon de ralentir la cadence. Je fais partie objectivement des «bons élèves» donc ma situation ne reflète pas du tout la façon donc la majorité des étudiants vivent l'enseignement à distance, je pense pouvoir affirmer sans me tromper que la plupart des étudiants ont du mal à travailler, et qu'un polycopié ne remplace vraiment pas les explications orales, les heuristiques et les images données par un cours ou en td en présentiel.

Je trouverai hypocrite d'avoir des sujets d'examens portant sur l'ensemble du programme étant sensé avoir été fait.

#11

Les professeurs devraient consulter leurs élèves pour trouver de meilleures manières d'organiser le travail en autonomie (qui justement a besoin de ne pas être si autonome que cela).

#12

Une proposition :

Plutôt que d'essayer d'assurer la continuité en conservant un modèle scolaire (lecture du cours puis entraînement en TD puis correction des TD), pourrait-on envisager une approche plus orientée recherche ?

Je dirais que faire des mathématique dans une optique de recherche me semble être une façon beaucoup plus souple de travailler, et a — selon moi — l'avantage d'être plus adaptable aux différentes contraintes que peuvent rencontrer les étudiants.

Plus concrètement, les professeurs pourraient concocter un ersatz de DM qui serait plus un prétexte pour nous faire apprendre le cours et assimiler les notions et exemples réellement importants, plutôt que de viser une évaluation des connaissances. Autrement dit, un DM conçu non pas comme un défi mathématique à relever, mais comme un guide nécessitant une certaine compréhension du cours pour être complété.

De ce que je vois, les avantages seraient, du côté des élèves :

- Une plus grande liberté dans la manière de travailler.
- La possibilité (du moins je l'espère) de maîtriser les aspects les plus importants du cours, et ce malgré un cadre de travail très sous-optimal.

Pour ce qui est des inconvénients :

- Même si les élèves acquièrent ainsi une certaine compréhension du cours, le manque d'entraînement via exercices peut être préjudiciable à moyen/long terme.
- Cela ne constituerait pas un système d'évaluation (il faudrait en créer un à part).

Dans ce cadre, la communication entre les élèves et avec les professeurs serait l'élément clef pour assurer une compréhension correcte du cours, mais ça me semble être une contrainte plutôt facilement surmontable.

Je tiens à préciser que l'idée si dessus n'est pas "bonne" en soi, ou en tout cas qu'il ne faut pas la prendre telle quelle. Ce n'est qu'une suggestion à incorporer — ou pas — à un projet plus précis et réfléchi.

#13

Je pense qu'un bon compromis serait le suivant.

- Les profs donnent toutes les ressources d'un coup. Les corrections de TD doivent être suffisamment claires et fournies en détail (ce point risque d'être très problématique).
- Les profs expliquent leur programme en envoyant un document fait pour l'occasion : points importants ou non, temps qu'il faudrait en théorie passer sur tel ou tel point, motivation.
- Des examens presque donnés, pour laisser les programmes en entier et laisser aux élèves le choix de travailler certaines matières au stricte minimum au profit de

celles qui comptent pour eux.

- Disponibilité (pas besoin d'avoir un service constant, loin de là) sur un Discord.
- Le programme des (hypothétiques) examens est beaucoup plus précis que « il faut tout savoir ».

Les avantages de cette solution est qu'elle laisse beaucoup de liberté aux élèves tout en garantissant que leurs matières le plus importantes peuvent être correctement apprises. Finalement, en réduisant les programmes, on pénalise les élèves pour qui telle ou telle matière est importante. Il n'y a pas le choix que de sacrifier des choses, mais au moins, ce sont les étudiants qui choisissent ce qui est le mieux pour eux et ça évite aussi des décisions arbitraires douteuses de la part des profs. Cette solution favorise également l'introspection mathématique, et la démarche de recherche. C'est dur de prendre du temps pour ça en temps normal. C'est aussi une bonne occasion pour les profs de ne pas voir leur cours bâclé : ceux qui choisissent de favoriser le cours pourront avoir un dialogue stimulant avec le prof (comme avec Charollois sur le Discord de théorie des nombres), et ceux qui ne favorisent pas ce cours l'auraient bâclé quoi qu'il arrive (comme moi en Groupes et algèbres de Lie).

L'assurance de valider les examens sans trop de problèmes garantit de plus de ne pas passer les six prochaines semaines avec le stress permanent que ce que nous vivons présentement.

Mais tout ceci ne servira à rien si les profs ou l'UFR n'envoie pas un message clair et fiable expliquant telle ou telle mesure. Si les profs adoptent par exemple ce plan sans nous consulter, ça ne servira pas à grand chose si ce n'est avoir une bonne note.

#14

En conséquence, il faut absolument que les examen soient sur ce qui a été traité, et seulement sur ce qui a été demandé de travailler. Ça me semble évident, mais il faut aussi prendre en compte le nombre moindre d'exercices de TD travaillés !

(...)

On peut éventuellement demander aussi à être davantage guidé/informé dans certaines UE.